

L'environnement urbain comme matière artistique

Florence MORALI

Architecte, sociologue urbaine et professeur à l'École des Beaux Arts de Toulon

On peut se demander à l'aube de ce XXI^{ème} siècle pourquoi cette évidence du bien-être ensemble en ville, de cette urbanité définissant la première moitié du vingtième siècle, a été seule capable en produisant du lien social, rendue lisible et qualifiable dans et par l'espace public, ne se retrouve plus dans la lecture de la ville contemporaine aujourd'hui. Désormais la ville est matière à penser; toutes les réflexions des chercheurs ces trente dernières années en témoignent.

Chercheurs en sciences humaines architectes, élus, usagers et techniciens des villes s'accordent à dire que les villes connaissent une mutation socio-économique sans précédent.

Or, regarder de près la façon dont ces nouveaux espaces sont occupés et meublés, c'est comprendre comment les décideurs organisent les territoires et les signifient.

Autrement dit, si on considère que les sociétés organisent et posent les cadres dans lesquels les hommes façonnent et révèlent leur comportement, interroger l'espace public été révélateur de toutes ces mutations et nous pourrons évaluer les lentes transformations du citadin en usager et du coup, mieux apprécier comment les différents agissements sur l'espace public face à cette dislocation de cet être ensemble viendront redonner du sens à cet espace public et en révéler les nouveaux enjeux des espaces contemporains.

Par quoi l'espace public est-il défini ?

Normalement qui dit espace public dit espace gratuit où les hommes sont égaux en droits et en devoirs puisque être citoyen c'est avoir une place dans la ville et prendre soin du bien commun.

L'espace public, lieu d'affectation des relations sociales, permet toutes sortes d'échanges : échanges de biens et de paroles. Il induit grâce à la libre circulation de la parole notre capacité à faire l'apprentissage de nos différences.

Dépasser et apprécier le cadre de sa matérialité, c'est assumer l'idée que sa production met en jeu de l'économique du social et du culturel. C'est ainsi qu'il révélera la façon dont la société circule, se pose et se regroupe, bref définit son urbanité, sa manière de vivre égaux ensemble.

Alors se demander ce que devient l'utilisateur au terme de cette mutation, c'est questionner la transformation profonde de l'urbain et dont le statut a évolué d'une société agricole à une ville industrielle aujourd'hui même plus post-industrielle, la ville est informationnelle.

Du coup l'espace public de la ville est fragile précaire et à utiliser avec précaution.

visuels : Anselmo, Barbara Kruger, Les Guerilla Girls, Joseph Beuys, Ester et Jochen Gersz, Kristof Wodiczko, Jean Dibbets, Kaoriz Endo, Surasi Kusolwong, Jens Haaning, Alfredo Jaar, Jes Brinch et Henrik Jacobsen, Nikki S. Lee, Roberto Cuoghi.